

Le Parti tout entier doit être prêt à atteindre un degré historique plus élevé et sa stratégie et tactique doivent découler de cette considération extrêmement importante. La tâche suprême est de s'arracher de l'isolement du passé et de nous intégrer dans le mouvement des masses. Pour cela il est nécessaire d'apprécier la situation à laquelle nous faisons face, — avec sang-froid.

Les perspectives de la minorité

La radicalisation de la classe ouvrière britannique a provoqué une défaite éclatante des Partis « Tory » (réactionnaires) et des Partis Libéraux, et s'est reflétée dans un tournant à gauche des ouvriers et de la petite bourgeoisie lors des élections. La victoire du Labour Party dans les élections générales fut soulignée par une victoire encore plus grande lors des élections de novembre (Council Elections). De plus les élections parlementaires et municipales constituent des pierres de touches statistiques, ne reflétant que partiellement (étant donné qu'une grande partie des électeurs furent privés de leur droit d'électeur durant les élections générales et municipales) un processus plus profond et plus étendu que n'a jamais connu le mouvement révolutionnaire britannique dans le passé et une évolution qui est loin d'avoir atteint son apogée.

Tous les partis moins importants, tels que le Parti Communiste et le I.L.P. n'ont pas été touchés par ce courant. A l'intérieur du I.L.P. existe un conflit entre les pro-affiliatistes et ceux qui sont contre, tandis que le Parti Communiste se trouve dans un cul-de-sac politique qui se révéla dans sa dernière conférence. Tous les mouvements se dirigent aujourd'hui vers le Labour Party. Alors que sur le continent la désillusion que créa la social-démocratie provoqua un renforcement des partis staliniens, ceci ne se voit aucunement en Angleterre aujourd'hui. Malgré des divergences dans le P.C., tous les délégués approuvèrent à l'unanimité, lors du Congrès du P.C., une motion pour l'affiliation au L.P., ce qui soulignait encore plus cette tendance générale. Le Parti du Common Wealth dépérit et ne joue plus aucun rôle important dans la vie politique anglaise.

Le mouvement vers le Labour Party a un précédent historique dans le renforcement phénoménal des Menchevicks et des Socialistes Révolutionnaires en Russie, en 1917, et le puissant épanouissement de la social-démocratie allemande après la révolution de 1918. Ce mouvement est l'exemple du pronostique donné par le Congrès de 1936 de la IV^e Internationale, qui expliquait « qu'avant que les partis opportunistes puissent révéler leur insuffisance à la classe ouvrière, ils seront pour une courte période le refuge des larges masses ».

Avec le Labour Party au Gouvernement, la dégénérescence

de la direction sera plus prononcée lorsque la position des masses sera plus incertaine et encore plus soumise aux attaques du grand capital. La prolétarisation à l'intérieur du Labour Party, se reflétant d'une façon contradictoire sur le plan parlementaire, est un avant-coureur de la phase centrisme, et c'est à notre Parti qu'incombe la tâche de canaliser ce processus dans une direction révolutionnaire. Nous considérons que la tâche essentielle du Parti Communiste Révolutionnaire dans la prochaine période est de briser la mainmise réformiste, centrisme et stalinienne. Tout indique que particulièrement les staliniens concentreront leurs forces à l'intérieur du Labour Party afin d'y poursuivre leur politique de trahison. Nous pensons que l'orientation de la tactique de notre Parti devrait être dans la direction d'une entrée totale dans le Labour Party, afin d'y lutter pour *notre programme* au milieu des ouvriers politiquement les plus avancés, et ainsi de vaincre leurs ennemis mortels. Une telle lutte pourrait éventuellement mener à une scission au moment le plus favorable et à la formation d'une puissante section de la IV^e Internationale en Grande-Bretagne.

A notre avis la puissante position du Labour Party fortement intégré dans les Syndicats pose à nous un tâche sans précédent dans l'histoire. Alors que sur le Continent la tactique centrisme fut accomplie dans une phase où le centrisme existait dans les partis de la social-démocratie, lorsque Trotsky défendait l'entrisme en Angleterre en 1936, il comprenait très bien que la situation dans le Labour Party était potentiellement centrisme et que dans ce sens elle différait de la position sur le Continent. Une plus longue perspective pour l'entrée fut envisagée étant donné l'appui dont jouissait le Labour Party.

La différence essentielle entre 1945 et 1936 est que le mouvement vers le Labour Party s'est renforcé et étendu.

La minorité pense que la reprise de l'activité dans le Labour Party donne à notre Parti l'opportunité unique pour pénétrer dans ses rangs maintenant et d'y obtenir des postes importants pour aider au renforcement de l'aile gauche. Nous maintenons que d'attendre le développement d'une phase centrisme, qui peut très bien être dirigée par un parlementaire voulant faire carrière et canalisée par la fraction stalinienne renforcée, c'est mettre l'avenir de ce mouvement en péril.

Cette perspective opposée aux documents de Dixon et du Bureau Politique marque la délimitation entre la majorité et la minorité. C'est la démonstration de la clarté des pronosts marxistes et de l'orientation contre les méthodes éclectiques et empiriques, et en conséquence c'est le seul point de vue qui s'efforce consciemment de préparer le Parti pour les luttes à venir.

Le 31 janvier 1946.

Bob CONDON, Sam GOLDBERG, G. HEALY.

Document de la Majorité:

EMPIRISME

par Paul Dixon

(Extrait de la réponse à la « méthode marxiste contre l'empirisme et l'éclectisme »)

La partie qui traite cette question est peut-être la plus remarquable du document que nos trois camarades ont écrit. Une ignorance tout à fait ahurissante s'y étale — pour employer l'expression la plus charitable.

En premier lieu on nous donne, une fois de plus, la citation tant rabâchée provenant de la réponse du B.P. à la « discussion de la Pré-Conférence ».

« C'est précisément dans le domaine de la tactique que l'adaptation empirique est nécessaire. »

« L'empirisme » s'exclament nos trois camarades « ainsi que le camarade Trotsky l'a expliqué, consiste à passer d'une situation donnée à la suivante en basant notre action non pas sur l'analyse du développement historique, mais sur l'expérience pratique; la routine, l'instinct. L'empirisme est une